



The Aboriginal Healing Foundation | Fondation autochtone de guérison

275 Slater Street, Suite 900 | Ottawa, Ontario K1P 5H9

275, rue Slater, pièce 900 | Ottawa (Ontario) K1P 5H9

Telephone/Téléphone: (613) 237-4441 | Toll-free/Sans frais: (888) 725-8886

Facsimile/Bélinographe: (613) 237-4442 | Website/Site web: <http://www.ahf.ca>

FERMETURE DE LA FONDATION AUTOCHTONE DE GUÉRISON APRÈS 16 ANS DE FONCTIONNEMENT

(OTTAWA, Ontario, 30 septembre 2014) – Aujourd’hui, le Conseil d’administration de la Fondation autochtone de guérison a annoncé que la FADG a été dissoute, ayant mis fin à ses activités après seize ans de fonctionnement.

La Fondation autochtone de guérison a été établie le 31 mars 1998. Le gouvernement fédéral lui a octroyé un montant de 350 millions de dollars pour promouvoir et appuyer des initiatives adaptées à la réalité culturelle, conçues et gérées par les communautés qui avaient pour but de traiter les effets intergénérationnels de la violence commise sous le régime des pensionnats indiens.

Pendant toute la durée de son mandat, la Fondation autochtone de guérison a fait l’objet d’évaluations détaillées et complètes; le bilan de ces évaluations effectuées par une tierce partie a toujours été positif. Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien a publié l’évaluation finale faite en décembre 2009 et menée par DPRCA Canada en association avec T.K Gussman Associates. Dans ce rapport, il était recommandé que « le Gouvernement du Canada envisage un soutien continu à la Fondation autochtone de guérison, du moins jusqu’à ce que les processus d’indemnisation de la Convention de règlement et les initiatives de commémoration soient terminés ».

Cette semaine, lors de son allocution, le président de la FADG, Georges Erasmus, a dit que [TRADUCTION] « en tant qu’Autochtones, nous avons toutes les raisons d’être fiers de ce que nous avons accompli. Les efforts de guérison et de réconciliation ne sont en aucune façon achevés. Cependant les années qui viennent de s’écouler nous ont montré ce que nous pouvons faire en travaillant ensemble. C’est pourquoi je lance un appel au grand public pour qu’il accorde son soutien aux Survivants, qu’il appuie les efforts de guérison et de réconciliation. »

La Fondation autochtone de guérison a obtenu un 40 millions de dollars additionnels au moment du budget fédéral 2005. En 2007, l’Accord de règlement final relatif aux pensionnats indiens a assuré un autre 125 millions, ce qui a permis de prolonger de cinq ans le premier mandat de la FADG, c’est-à-dire jusqu’en 2014. Le 30 mars 2010, la FADG a mis fin aux ententes de contribution de 134 projets communautaires. Par la suite, la FADG a assuré le financement d’un réseau national clé de centres de guérison; de plus, elle a mené à terme son programme de recherches mondialement reconnu, a publié de nombreux ouvrages sur les questions liées à la réconciliation, rempli ses exigences en matière de rapport, et effectué la réduction progressive de ses activités. La FADG a octroyé 537 146 681 \$ aux communautés, assurant entièrement son fonctionnement à l’aide des intérêts générés par les 515 millions de dollars obtenus du gouvernement.

En août, la FADG a publié *Full Circle: the Aboriginal Healing Foundation & the Unfinished Work of Hope, Healing & Reconciliation*. Cet ouvrage raconte l’histoire de la Fondation et des initiatives historiques connexes, notamment l’Accord de règlement final relatif aux pensionnats indiens.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec : Wayne K. Spear (647) 882-1965, wayne.k.spear@gmail.com.

Our mission is to provide resources which will promote reconciliation and encourage and support Aboriginal people and their communities in building and reinforcing sustainable healing processes that address the legacy of physical, sexual, mental, cultural, and spiritual abuses in the residential school system, including intergenerational impacts.

Notre mission est de fournir des ressources favorisant la réconciliation, d'encourager et d'appuyer les Autochtones et leurs communautés à développer et à renforcer des démarches de guérison durables qui s'attaquent aux effets des abus physiques, sexuels, psychologiques, culturels et spirituels subis sous le régime des pensionnats, y compris les répercussions intergénérationnelles